

la voix française de la dernière frontière

l'aur Ore boréale

50 cents vendredi 15 août 1986

Conrad Dubé:

VISITE D'UN AMI

Par: Roger Bouchard

A l'âge de 12 ans, Conrad Dubé ne marchait pas encore. Il avait attrapé la polio à l'âge de 2 ans et souffrait d'une paralysie presque générale. Il ne parlait pas non plus. Sa mère le mettait sur une "bicyclette à trois roues" pour qu'il puisse se déplacer lui-même car il était assez fort pour pédaler mais trop faible pour se tenir debout. C'est seulement vers l'âge de 17 ans que Conrad se sentit assez fort pour monter un vélo à deux roues et pouvoir garder son équilibre dessus.

Aujourd'hui, Conrad Dubé achève son huitième tour du monde à bicyclette. Il a voyagé dans plus de 81 pays depuis qu'il a quitté la ville de Québec en 1952.

"A l'âge de 17 ans, ma mère me fit quitter la ville et elle m'envoya dans les campagnes pour trouver du travail. Je pédalais donc de village en village, de ferme en ferme, d'un petit emploi à un autre. Maman croyait que l'ouvrage de ferme allait me garder fort, mais, en réalité, c'est la bicyclette qui m'a sauvé la vie."

"En 1951, j'ai entrepris mon premier voyage hors de la province de Québec et je réussis à faire le tour des provinces maritimes. Vous ne me croirez pas, mais j'avais 2.40\$ avec moi à mon départ! Je n'étais pas inquiet pour autant parce que j'avais appris par expérience que les gens des campagnes me donneraient de la nourriture tout au long de ma route. Pour le reste, ça n'avait pas trop d'importance. Je devais pédaler pour me garder en vie."

"Aujourd'hui, je transporte 40 kilos de matériel de camp, un petit poêle à gaz pour les repas que je prends le long des routes, une radio transistor et c'est tout! Cette radio-ci me fut offerte gratuitement par quelqu'un en Alaska. L'autre que j'avais avant m'avait été volée au Mexique l'hiver dernier. J'ai d'ailleurs écouté la radio en français alors que j'étais encore à 100 kilomètres de Whitehorse. J'ai écouté l'émission "Rencontres" sur les ondes de CBC North et je criais de joie. C'était dimanche soir! Je suis arrivé à Whitehorse lundi midi. En Alaska, lorsqu'il faisait soleil toute la nuit, je pédalais parfois pendant 20 heures sans m'arrêter. J'avais de l'énergie pour en vendre!"



Conrad Dubé s'arrête à Whitehorse

"Cette bicyclette, je l'ai reçue en 1983 lors de mon dernier passage au Japon. C'est ma 12e bicyclette! J'ai 57 ans et je ne pense pas encore à ma retraite. Je dois pédaler toute ma vie. L'an prochain, je désire retourner en Europe puis après cela, ce sera l'Amérique latine encore une fois. Lorsqu'il n'y a plus de routes, je m'arrête dans un aéroport et une compagnie me donne un billet gratuit pour n'importe où. J'accepte toujours ce qu'on me donne."

"J'ai été marié au Japon et après que ma femme fut décédée dans un accident d'automobile, je repris la route. J'ai deux filles, deux jumelles. Elles auront 24 ans en octobre prochain. Elles étudient toutes deux en médecine là-bas. Leurs grands-parents les ont élevées. Je leur envoie des articles de journaux des endroits que je visite."

"Je parle Anglais assez bien, espagnol, français assez bien car j'ai commencé tard à parler (ha ha!) et aussi je parle japonais. Maintenant, je suis en direction d'Edmonton et je vais me rendre à Québec pour une ou deux semaines. Je serai là en fin novembre probablement. J'ai très très hâte de revoir mon frère qui vit là."

"Je n'oublierai jamais la Chine avec les dizaines de milliers de bicyclettes toutes pareilles. Et les Indes alors que le vent si fort et chaud me faisait mourir de chaleur. Puis je n'oublierai

jamais un voyage en bateau vers les Philippines! J'étais avec le bétail dans la cale d'un bateau et j'ai presque été écrasé parce que le troupeau bougeait sans cesse. Je suis arrivé à terre épuisé et malade. Je me trouve très heureux et j'apprécie la bonté des gens qui me logent et m'offrent de la nourriture ou de l'argent. Si vous me voyez passer, dites-moi bonjour en français et je m'arrêterai tout de suite pour vous parler."

**Voyage à
l'Île
Stewart p.4**

**La fameuse
Chilkoot p. 7**

**Invitation
pour les
femmes p. 9**

Le bilinguisme, c'est pour quand?

"J'ai donc invité le Secrétaire d'Etat à confirmer l'engagement du gouvernement fédéral à maintenir et renforcer son appui à vos communautés en revisant ses politiques et programmes pour mieux les ajuster à vos besoins, et son désir de travailler avec les provinces et tous les organismes intéressés à l'épanouissement culturel et linguistique des francophones." Par ces mots, M. Mulroney ouvrait le colloque sur les minorités de langue officielle, le 18 octobre 1985.

C'est la déception du non-aboutissement du protocole d'entente entre les gouvernements fédéral et territorial au sujet des services en français qui m'a poussée à relire les actes de ce colloque. Tous les intervenants y avaient exprimé la même frustration: les articles 16 à 23 de la Charte des Droits et Libertés nous garantissent des droits que nous ne possédons pas: belles garanties!

Même l'article 23 qui reconnaît aux francophones le droit de faire instruire leurs enfants dans notre langue est très difficile à faire appliquer. En témoignent les batailles, longues et ardues, que les associations francophones ont menées et mènent encore pour obtenir des écoles françaises et leur gestion par des francophones.

Bien que le français soit considéré comme une des deux langues officielles au Canada, les communautés francophones hors Québec ne jouissent aucunement des droits associés à un tel statut. Comme l'a très bien expliqué un intervenant au cours du colloque, elles survivent dans un triple isolement qui me semble particulièrement marqué au Yukon: un isolement psychologique - nous nous sentons presque coupables de vouloir être servis dans notre langue; linguistique - peu d'échanges avec les autres francophones du Canada et quasi inexistence des médias en français; culturel - ayant trop peu de ressources humaines et financières pour avoir une culture vivante, elle est toujours axée vers le passé, en particulier, vers le folklore.

Cet isolement nous empêche de nous développer dans le respect de notre spécificité. On assiste même à une assimilation inquiétante: de façon à participer pleinement à la vie locale, on s'adapte à la majorité et, bien qu'on ne devienne jamais tout à fait "anglais", on n'est plus vraiment "français". Qui n'a jamais rencontré de francophone qui passe de l'anglais au français pendant trente secondes (le temps de se reconnaître) pour retourner à l'anglais?

C'est un tableau bien pessimiste direz-vous. Pourtant, il y a eu progrès grâce à la politique du gouvernement fédéral. Je ne veux pas dire par là que tout est parfait: il est toujours difficile d'être servi en français dans la plupart des ministères. Mais, au Yukon, c'est au niveau territorial qu'il y a actuellement problème. M. Penikett craint que l'opinion publique ne se rebiffe si celui-ci donne le statut de langue

officielle au français. Pourtant, il était prêt à nous accorder l'établissement dans des délais raisonnables de tous les services que nous demandions. Le gouvernement fédéral, quant à lui, insiste sur le mot "officiel". C'est un effort très louable, certes, mais qui a abouti à un blocage des pourparlers.

En conclusion, je vous propose une autre citation: "A l'intolérance a succédé l'acceptation. Je sais qu'il reste beaucoup à faire. Mais je crois que le moment est venu de réaliser l'égalité

des deux communautés linguistiques du pays." (Benoit Bouchard, Ottawa, 19 octobre 1985.) Espérons que le nouveau Secrétaire d'Etat, M. Crombie, manifestera pour nos communautés le même intérêt que son prédécesseur et qu'il saura débloquer cette situation de sorte que les francophones du Yukon obtiennent les services linguistiques de base que nous avons presque obtenus...

Christine Clercy
Présidente de l'AFY

LETTE DU REDACTEUR EN CHEF

Il y a environ deux mois, lorsque Chantal Rivest annonça aux directeurs de l'Association des FrancoYukonnais qu'elle allait bientôt quitter le Territoire et qu'elle était par le fait même forcée d'abandonner son travail de directrice de l'Aurore boréale, il n'y avait encore personne pour prendre la relève à son poste. Une certaine urgence accompagnait donc le transfert de la responsabilité du journal francophone du Yukon.

D'autant plus que le journal avait connu beaucoup de succès auparavant et maintenant, il fallait non seulement qu'il survive, car avec le départ de Chantal, même sa survie était mise en question, mais nous avions de plus la responsabilité que ce petit journal continue d'évoluer et qu'il puisse même élargir son territoire d'influence.

Voilà donc le défi qui m'incombe maintenant puisque j'ai accepté de tout coeur la responsabilité de l'Aurore boréale. Il y a beaucoup à faire comme en tout autre domaine et devant moi je vois avec ce journal s'ouvrir une des portes de toutes possibilités.

Je désire que l'expérience de travailler au journal soit la plus épanouissante possible pour tous ceux et celles qui vont y oeuvrer avec moi. Ma première tâche est donc de reconstruire une équipe complète de rédacteurs, de publicistes et de personnes responsables du montage. Déjà une dizaine de personnes ont montré leur intérêt. Néanmoins le temps presse puisqu'à cet effet, nous aurons la visite en sep-

tembre d'un expert de l'Association de la Presse Francophone hors Québec qui viendra donner à la nouvelle équipe du journal une formation variée et adaptée aux besoins de débutants tels que nous en sommes. J'invite donc en premier lieu toute personne intéressée à participer à cet atelier de formation à me contacter personnellement au 668-4206 et ensuite, j'incite fortement tous les abonnés et les membres de l'Association des FrancoYukonnais à offrir l'Aurore boréale à leurs amis et leurs parents partout au Yukon et ailleurs.

Nous voulons doubler le nombre d'abonnés au cours de l'année qui vient. Aussi nous devrions faire que le journal de la minorité francophone du Yukon devienne connu et respecté par toute la population anglophone majoritaire. Il est toujours plus facile de respecter "le succès" et c'est avec cet esprit que je désire travailler pour la francophonie Yukonnaise en tant que rédacteur en chef du journal L'Aurore boréale.

Avec votre aide, vos opinions, vos conseils et quelques heures de travail par mois venant de la part de chaque bénévole participant au journal, nous nous assurerons que, de mois en mois, notre journal mérite le droit d'informer tous les francophones de ce que vous vivez, de ce que vous pensez et de ce que vous rêvez pour votre épanouissement collectif et individuel.

Roger Bouchard

DEVENEZ MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES FRANCO-YUKONNAIS

et recevez gratuitement L'AURORE BOREALE

Renvoyez ce coupon à
l'Association des Franco-Yukonnais
Case postale 5205, Whitehorse, Yukon - Y1A 4Z1

J'inclus mon règlement de la cotisation annuelle
(avril 86 à mars 87): 10 \$ par personne
15 \$ par couple familial

NOM : _____

ADRESSE : _____

Lettre ouverte à la communauté francophone

POURQUOI L'ÉCOLE EMILIE-TREMBLAY POUR VOS ENFANTS?

de: Bertrand Lacroix
Coordonnateur des Programmes de français
Centre Français

C'est avec beaucoup de fierté que je puis annoncer la parution d'un feuillet de renseignements à l'intention des parents ayant des enfants éligibles à l'inscription à l'école Emilie-Tremblay en septembre 1986. Ce feuillet est disponible au Centre français (667-5610) et au bureau de l'Association des Franco-Yukonnais (668-2663). Cette brochure cherche à promouvoir l'intérêt pour notre école et je vous invite à vous en procurer une copie et à en faire part à vos amis afin d'encourager fortement les parents à inscrire leurs enfants au programme-cadre de français.

Notre communauté francophone bénéficie présentement d'une situation scolaire encourageante pour les nôtres. Le programme de français langue maternelle s'offre de la maternelle à la neuvième année. Nous comptons sur un personnel enseignant qualifié et dévoué à l'éducation française de nos jeunes. Vos représentants dans ce milieu ont travaillé très fort depuis quelques années pour d'abord s'assurer de la mise sur pied de ce programme et ensuite, de son amélioration.

J'en profite pour féliciter les gens responsables de cette belle réalisation et aussi pour remercier les parents qui ont eu la confiance et le courage de surmonter les premières difficultés souvent inhérentes à toute initiative nouvelle.

Si vous connaissez des francophones qui ont des enfants d'âge scolaire, faites leur savoir qu'une éducation en français leur est accessible.

Le programme, en plus d'offrir l'ensemble des cours réguliers en français, offre une occasion particulière d'approfondir avec des activités et des voyages la dimension culturelle de notre patrimoine.

Pour de plus amples renseignements concernant le programme, veuillez communiquer avec:

M. Bertrand Lacroix
Coordonnateur des Programmes de français, Centre français, 667-5610
Mme Micheline Gaudet
Assistante-Coordonnateur
Centre français, 667-5610
M. Jacques Vaneden
Directeur
Whitehorse Elementary School,
667-2674
M. Ron Janusaitis
Directeur-Adjoint
G.A. Jeckell Junior High School,
668-7812

Téléphonez d'abord

Des problèmes? Des questions?

Régime de pension du Canada

Sécurité de la vieillesse

Allocations familiales

Communiquez avec

Santé et Bien-être social Canada

inscrit sous Gouvernement du Canada



Santé et Bien-être social
Canada

Health and Welfare
Canada

Canada

SOUVENIR D'UN VOYAGE A L'ILE STEWART

Par: Dick North

Note de l'auteur: "Quelle chance lorsqu'au mois de juin dernier, un certain Monsieur Romain visita le centre d'exposition de Jack London à Dawson où je suis curateur.

"Quand il signa le livre des visiteurs, je reconnus le nom "Romain". Je demandai donc à cet homme s'il avait fait un voyage en traîneau à chiens, de Dawson à l'île Stewart vers les années quarante. Un peu surpris, il me répondit que oui et la conversation s'engagea entre lui et moi. Je lui appris que Joe Henry, son guide lors de cette odyssee, était bien vivant à l'âge de 87 ans et qu'il vivait encore à Dawson.

"Se rappelant les bons souvenirs qu'il avait de Joe, M. Romain voulait bien le revoir encore une fois et, j'eus donc la tâche agréable de faire rencontrer ces deux vieux amis d'antan. (Moi aussi je connaissais le vieux guide indien car j'avais fait un voyage semblable avec Joe en 1965.)"

C'était le 21 décembre 1942 et il faisait un froid de 25° C sous zéro, lorsque le caporal Bond de la Gendarmerie royale du Canada en charge du poste de Dawson reçut un télégramme parvenant du petit coin de terre qui borde la rivière Yukon, qu'était l'île Stewart. Le message annonçait la mort d'un nommé Louis Hughes.

Hughes, connu dans la région comme un des anciens du Klondike, souffrait énormément d'arthrite et apparemment il s'était enlevé la vie, ne pouvant plus soutenir la douleur qui l'accablait constamment. Il fallait nécessairement mener une enquête.

Bond fit venir dans son bureau le constable J.P. (Phil) Romain, un canadien français né à Montréal, un novice de 23 ans, tout récemment diplômé de l'école de police de la ville de Regina, et lui ordonna de mener l'enquête.

Romain jeta alors un coup d'oeil du côté du thermomètre et frissonna à l'idée d'un tel voyage. Le seul moyen de se rendre à l'île Stewart était en traîneau à chiens. Il pensa à Jack Dempster, celui qui avait découvert les cadavres de la patrouille de Fitzgerald; 5 policiers étaient morts de froid, presque arrivés à leur destination, à moins de 40 kilomètres de Fort MacPherson. Il se dit que Dempster lui-même ne sortirait probablement pas par une température si impitoyable. Même les loups doivent être encabanés par un tel froid!

Mais, le devoir avant tout! Le constable Romain s'empressa de trouver une équipe de chiens d'attelage. Il mit ses raquettes et se rendit au village indien de Moosehide suivant la piste de neige bien battue, et marcha dix kilomètres au nord de Dawson. Le caporal Bond lui avait suggéré que Joe Henry, un Indien Loucheux âgé de 43 ans à l'époque et ayant une



Phil Romain et Joe Henry (1986)

équipe de chiens, serait peut-être intéressé à lui fournir des chiens et même à lui servir de guide. Arrivant au seuil de la cabane de Joe Henry, il cogna à la porte. Joe répondit. Romain lui expliqua son cas et l'Indien accepta immédiatement de l'accompagner.

Le lendemain matin, Joe arriva aux portes du poste de la Gendarmerie, situé sur le bord de la rivière Yukon à la sortie sud de la ville de Dawson. Il avait cinq chiens qui tiraient un toboggan typique du Yukon. Il s'était procuré l'équipement nécessaire et une quantité suffisante de saumon pour nourrir les chiens, afin de parcourir les 125 kilomètres de sentiers non tracés qui séparaient Dawson de Stewart.

C'était un parcours en ligne droite ou presque, coupant à travers les forêts montagneuses, que Joe Henry connaissait très bien. Il faisait exactement 28°C sous zéro lorsque les deux hommes quittèrent Dawson. Comme Romain était pressé, Henry avait pensé qu'il n'était pas nécessaire d'avoir une tente. Il savait qu'il y avait bien quelque cabane en bois rond, abandonnée pendant l'hiver, dans lesquelles les deux hommes pourraient s'abriter pendant le voyage.

Heureusement pour Henry et Romain, le hasard avait bien fait les choses, puisqu'une semaine auparavant, le postier Felix Lederer avait tracé une piste qui était encore fraîche. Ils atteignirent donc assez tôt en fin de la première journée le ruisseau appelé Quartz Creek et passèrent la nuit dans une cabane vide.

Romain qui s'était demandé pourquoi Henry n'avait acheté aucune viande au départ, en comprit la raison quand ils entrèrent dans la première cabane. Dans chacune des huttes de bois, y compris celle-ci, il y avait un immense quartier de viande de caribou, suspendu à une poutre du plafond. Traditionnellement, un coureur des bois laissait toujours de la viande dans la cabane où il avait

Suite p. 9

la voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

L'Aurore boréale est publiée par les Publications Franco-Yukonnaises Ltée, organisme sans but lucratif.

Membre-associé

Direction: Roger Bouchard. Conception graphique: Evelyne Loiseau. Frappe et montage: Marcelle Dubé, Micheline Gaudet. Photographe: Denis Lambert. Conseillère: Cécile Girard. Promotion: Ron Janusaitus.

Abonnements: Les demandes d'abonnement, les avis de changement d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante: L'Aurore boréale, Case Postale 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1. Tél. (403)668-2663

Un abonnement individuel d'un an (10 numéros) coûte 8\$ (Canada) et 12\$ (étranger). La parution est prévue le 3e vendredi de chaque mois, à l'exception de janvier et juillet, mois de relâche.

APF
Association de la
presse francophone
hors Québec

La publication de ce journal est réalisée grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat.

VISITE A LA RIVIERE

Par: Plume de lune

Demeurant à Whitehorse, que l'on soit "Cheechako" ou "Sourdough", on entend parler de pêche. Au printemps c'est l'ombre écaillée (1) qui remonte les rivières encore glaciales après la débâcle. A ce temps-ci c'est le saumon qui, arduement, fraye son chemin afin de pondre ses oeufs. Bien des années d'effort ils mettent pour, finalement, pondre et mourir.

Le saumon "chinook" a déjà remonté les rivières, et maintenant c'est au "sockeye", le "King" comme le nomment les américains.

Les jeunes saumons descendront la rivière jusqu'à la mer. Là, par bancs, ils y vivront quatre ans pour ensuite remonter la même rivière et revenir enfin pondre sur leur lieu de naissance.

Le mâle voulant vérifier si la femelle a pondu ou non tournera autour d'elle. Si elle n'a pas pondu, ils s'accoupleront. Une façon visuelle de savoir si elle a pondu ou non est de vérifier si sa queue est blanche. Enfin pendant qu'elle prépare le nid, il protège le territoire. Elle finira par déposer ses oeufs et le saumon mâle les fécondera. Quatre ans plus tard, la prochaine génération renouvellera ce cycle.

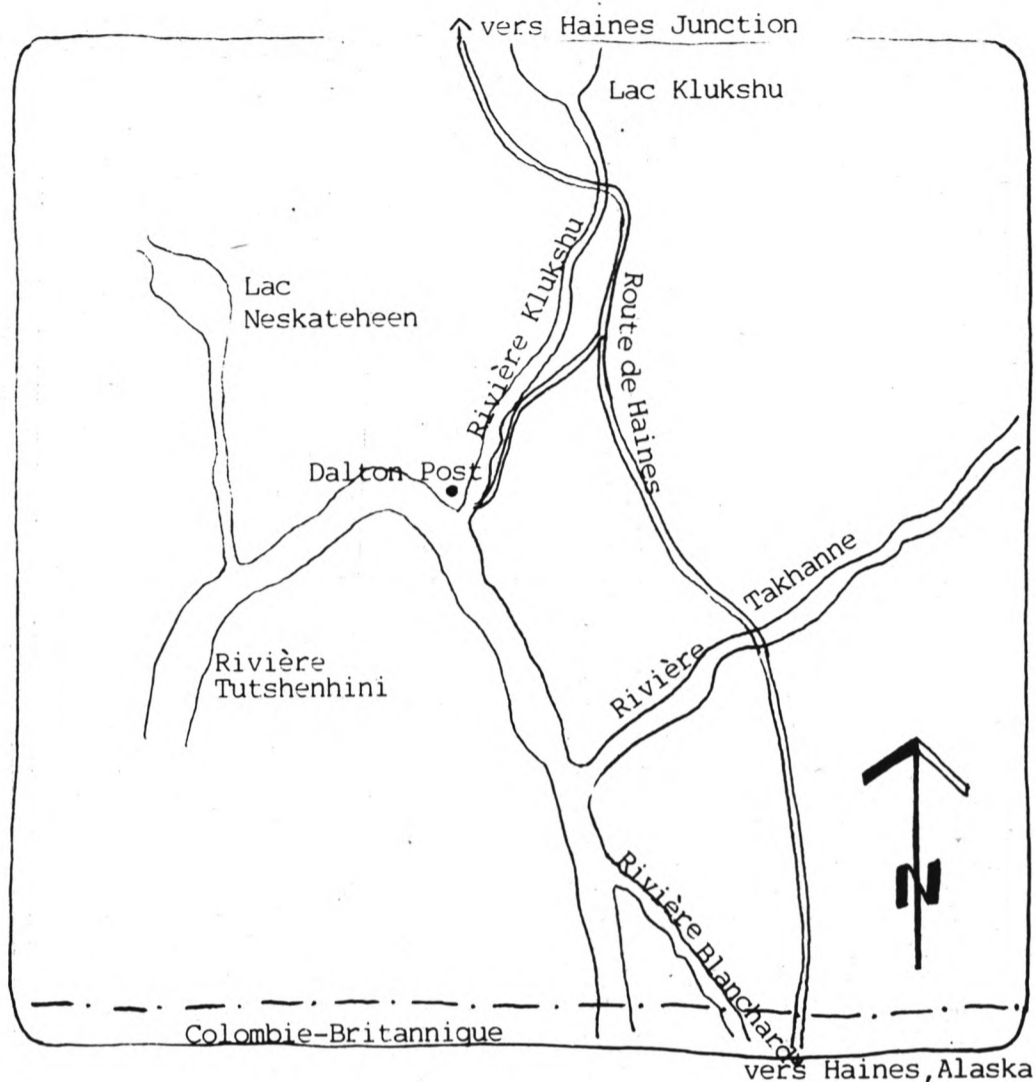
Mais en quatre ans, il s'en passe du temps, des obstacles...

La conservation de cette espèce est importante. Il est précieux que nos prochaines générations puissent être en contact avec ces merveilleux poissons aussi près que l'on puisse être, sans avoir à aller dans une pisciculture.

Il est donc possible d'intégrer voyage à sensibilisation et pêche, en visitant un des postes des Pêcheries et Océans. A l'embouchure de la rivière Tatshenshini et de la rivière Klukshu, ils ont un poste (2) où l'on peut effectivement voir le saumon monter. Les employés fort sympathiques peuvent nous en faire connaître un peu plus sur ce poisson.

(1) ombre écaillée:
Latin - Thymallus Thymally
Anglais - Grayling

(2) Dalton Post sur la route de Haines



Voici une recette de paupiettes de saumon:

Ingrédients:

6 filets de saumon
1 c. à table de raifort
1 boîte de viande de crabe
1 boîte de crevettes
1 tasse de crème sûre
1 tasse (env.) de chapelure
1 c. à table de jus de citron
1 c. à table de sauce soya
ail, thym, oregon, basilic, persil,
beurre

Procédé:

Badigeonner les filets de beurre. Mélanger les autres ingrédients ensemble jusqu'à ce que le tout ait une consistance ferme. Étendre sur le filet. Rouler ce dernier. Ensuite couper au milieu en laissant 5 ml de chair afin de pouvoir les ouvrir sur eux-mêmes, pour qu'ils résultent en forme de papillon. Badigeonner encore de beurre.

Cuire au four à 400°F pendant 10 à 15 minutes.



WHITEHORSE CHRYSLER

M. Pelletier 668-5559

402 OGILVIE (FACE À LA BAIE)

1 MÉCANICIEN FORMÉ SPÉCIALEMENT POUR CHRYSLER

1 OUVRIER EN MÉCANIQUE GÉNÉRALE POUR TOUTE

AUTRE MARQUE

SERVICE
EN
FRANÇAIS

LE CAMP D'ÉTÉ DE CPF

Par: Roger Bouchard

Afin d'organiser dans la petite capitale du Yukon un camp de vacances qui se déroulera exclusivement en français, il faut d'abord une certaine mesure de courage mais en plus de cela, il faut posséder une confiance très large dans la population surtout anglophone qui soutiendra ce camp pendant les sept semaines qu'il doit durer.

Jusqu'à maintenant et depuis quelques années déjà, les membres du bureau de direction de Canadian Parents for French, une organisation de bénévoles dédiée à la cause de l'enseignement du français comme langue seconde chez les anglophones canadiens, ne se sont pas trompés en organisant leur camp d'été. Cette année encore, le camp aura connu un succès évident. En effet, depuis le 30 juin et jusqu'au 15 août, près d'une trentaine de jeunes se sont inscrits au camp chaque semaine.

Nombre de parents désirent donc faire profiter leurs enfants d'une situation d'apprentissage et de loisir en français seulement et cela, malgré le fait qu'on doit déboursier 65\$ par semaine pour inscrire l'enfant à ce camp de CPF! Pour un second ou troisième enfant d'une même famille, il faut payer 50\$ plutôt que le 65\$ habituel. Voilà une raison de plus qui nous permet de croire qu'il y a vraiment beaucoup de parents anglophones qui sont très désireux de faire apprendre le français à leurs enfants.

Le camp de CPF fonctionne de façon telle que les parents peuvent inscrire un enfant une semaine à la fois. Un jeune peut donc participer à seulement deux ou trois des sept semaines du camp, sans qu'elles soient consécuti-

ves. Cela laisse une grande latitude aux familles qui pour des raisons économiques ou de disponibilité dans le temps ne pourraient envoyer un enfant pendant toute la période du camp d'été.

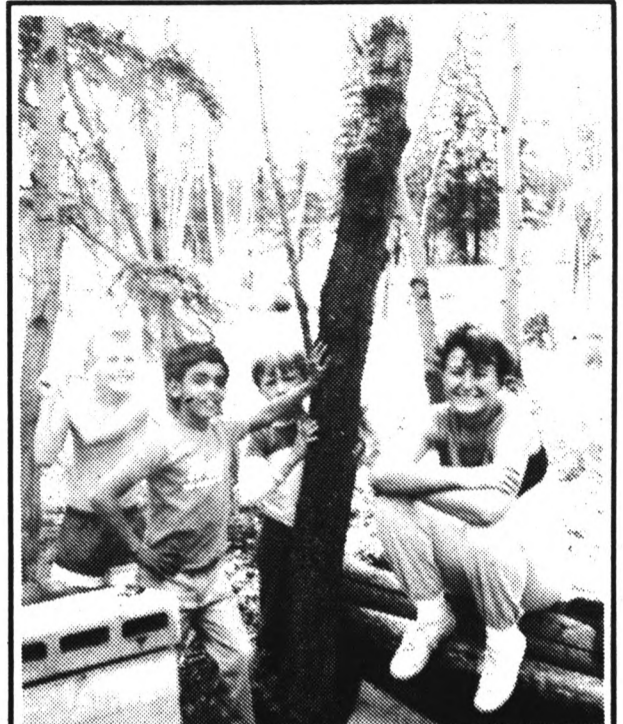
Mais le facteur le plus original et le plus inspirant de ce camp est de toute évidence qu'il se déroule exclusivement en français. Voilà ce qui attire parents et enfants!

Le but premier du camp est donc de donner aux jeunes une initiation agréable, pour ne pas dire divertissante de la langue française. Pour ceux et celles qui possèdent déjà une base en français, le camp leur présente une occasion idéale de pratiquer dans l'ambiance libre de la période des vacances scolaires.

Donc, dans la mesure du possible et s'il ne surgit pas d'urgences ou de situations délicates comme celle d'avertir les jeunes de ne rien toucher du doigt lorsqu'on fait la visite des célèbres cuisines de chez McDonald, les moniteurs (trices) parlent toujours en français lors des nombreuses activités du camp.

Pour les très petits, il faut évidemment simplifier le langage et pour les plus grands, même s'ils ne comprennent pas toutes les instructions en français, on les laisse se débrouiller et deviner ce qui est dit. D'ailleurs, il ne faut pas beaucoup de temps pour comprendre les règles d'un jeu lorsque celui ou celle qui joue le chat vous attrape deux fois de suite. Le français, on l'apprend vite lorsque c'est une question de chat et de souris, une question de vie et de mort!

Anne-Marie Drolet, la coordonnatrice des moniteurs(trices) nous rassure tout de suite en nous avouant sa surprise de voir à quelle vitesse les enfants



Anne Marie Drolet en compagnie de trois jeunes du camp

apprennent une langue assez pour la comprendre. Il n'est pas nécessaire de traduire une seule fois pendant tout le camp ce que veut dire la phrase: "Maintenant c'est l'heure de la collation". A quoi servirait-il de crier: "Snack time" lorsqu'on n'a qu'à suivre la course folle des autres enfants qu'on voit se diriger à toute allure vers les boîtes à goûter?

Ainsi, les enfants apprennent la langue française par la méthode d'apprentissage la plus efficace et la plus ancienne qui soit: la répétition. C'est exactement de la même manière qu'ils ont intégré graduellement leur langue maternelle.

Quoi de plus inspirant à observer que cette petite fille qui, lors du dernier séjour en nature pour y faire du camping, lança un gros "bonjour" à la monitrice en ouvrant les yeux le matin. C'était sa première parole de la journée et cette petite fille avait pensé spontanément en français.

Voici la liste des moniteurs (trices) qui ont fait le camp de CPF cet été: Jamie Shaw, Michael Gervais, Lisa Cohen, Jennifer Henderson, Catherine Lacroix et Nathalie Rhéaume. Il faut les féliciter tous et toutes du travail extraordinaire accompli pendant toute la durée du camp. Ce sont eux qui ont planifié les nombreuses activités du camp. On y a fait du sport, des excursions, de la musique, des séjours dans la nature à l'extérieur de Whitehorse. On a fait chanter les jeunes, on les a fait danser et sauter. On leur a même organisé des visites hebdomadaires (en français SVP!) dans plusieurs lieux publics de la Capitale. Les enfants ont fait du bricolage et participé à nombre de choses éducatives.

Anne-Marie Drolet, qui était l'an dernier monitrice de français en Alberta et plus précisément à St-Paul, avait toujours rêvé de venir à White-

Suite p. 10



Grimaces nécessaires à l'apprentissage du kayak

LA FAMEUSE CHILKOOT

Par: Chantal Jeanrie
Parcs Canada
Assistante-coordonnatrice aux activités
des visiteurs

J'imagine que je dois aimer le Yukon. Lorsqu'arrive juin, depuis trois étés déjà, j'y viens faire mon "pèlerinage" annuel.

Il faut dire que le Yukon est un territoire attrayant, invitant et extrêmement riche d'une histoire passionnante. Et c'est surtout cette histoire qui me fait revenir chaque année. En fait, durant la période estivale, je travaille pour Parcs Canada à Whitehorse. Qui peut rêver d'une meilleure occasion de partager le patrimoine de cet unique coin de pays?

Parcs Canada à Whitehorse, s'occupe de la gérance de deux sites et parcs historiques d'intérêt national soit le S.S. Klondike et la Chilkoot Trail. L'accès facile du bateau à vapeur est connu par la plupart des gens de la région. Il en va peut-être autrement, par contre, de la Chilkoot Trail qui, de par sa situation, se veut moins accessible.

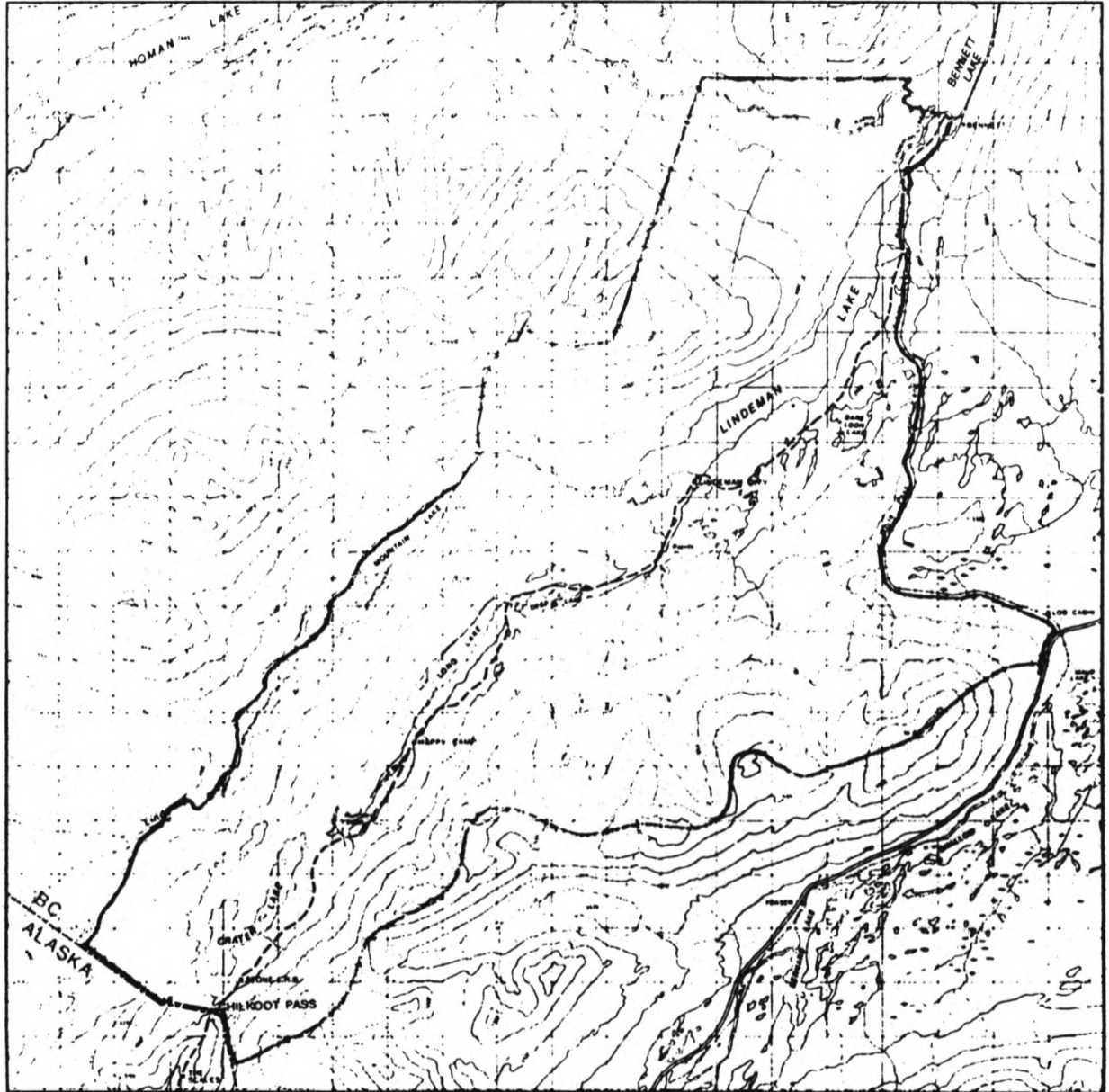
La Chilkoot Trail c'est, bien sûr, une évocation du passé, de l'histoire d'ici, de la folie jaune du début du siècle. Son seul nom rappelle tant d'images, combien éloquentes, d'une ruée humaine vers d'aveuglants espoirs, vers une nouvelle destinée. Juste à y penser un frisson vous parcourt les veines, un profond soupir s'échappe, une certaine nostalgie s'empare de vous. Chilkoot Trail... émouvants souvenirs d'hier, palpitante expérience... aujourd'hui!

Que vous préférerez l'aventure, le plein air ou simplement que vous aimiez le Yukon et ce qui l'a bâti, vous adorerez cette occasion que vous offre la piste de revivre cette expérience inoubliable qui fut celle des chercheurs d'or. Parce que parcourir cette piste, ce n'est pas seulement profiter d'un paysage saisissant que peu de gens ont eu l'occasion de voir, c'est aussi ajouter une toute autre dimension à tout ce que vous pouvez avoir lu ou entendu sur la riche histoire du Yukon. C'est y ajouter la vôtre!

Et justement, je m'en vais sur la piste demain matin. Je vous invite, je vous y attends. Je ne saurais expliquer davantage pourquoi Parcs Canada a fait de la Chilkoot Trail un parc historique na-

Proposé:

Parc historique national de la Chilkoot



Echelle



tional proposé. Parce que l'importance de la piste, c'est sur la piste que vous la saisirez.

Si vous désirez entreprendre cette unique randonnée à travers de majestueux paysages et une histoire encore bien

vivante, veuillez contacter Parcs Canada, à 668-2116. Quelqu'un saura vous recommander des brochures de renseignement pouvant vous être utiles et pourra, si vous le souhaitez, vous faire parvenir notre bulletin d'actualité, en français.

UNE PHENOMENALE COMMUNICATION

Par: Denis Lambert

Le directeur d'un centre français quelque part au Yukon donna ces instructions à son assistante: "Jeudi prochain à 10h30, la comète Haley apparaîtra au dessus de cette région. C'est un événement qui ne se produit qu'à tous les 75 ans. Communique avec les principaux des écoles et demande leur de rassembler leurs professeurs et élèves sur leur piste athlétique et

qu'ils expliquent le phénomène. S'il pleuvait ce jour là, que l'observation soit annulée et que les classes se rassemblent au gymnase pour la projection d'un film sur la célèbre comète."

L'assistante s'empressa de dire aux principaux: "Sur l'ordre du directeur du centre, jeudi prochain à 10h30, la comète de Haley va apparaître au dessus de votre piste athlétique. S'il pleut, annulez les classes et rendez-vous au gymnase avec vos professeurs et élèves; des films vous seront présentés, un

phénomène qui ne se produit qu'à tous les 75 ans."

Les principaux d'école dirent aux professeurs: "Sur ordre du phénoménal directeur du centre français, à 10h30 jeudi prochain, la comète de Haley apparaîtra dans le gymnase. S'il pleut sur la piste athlétique le directeur du centre donnera d'autres instructions, chose qui ne se produit qu'à tous les 75 ans."

Suite p. 10

Libre opinion

La justice et l'éducation sans illusions

Par: Louis Blais

Parfois, il arrive à ceux qui ont été mal compris par leurs contemporains, leurs tuteurs, leurs parentés, de déceler dans l'ampleur de la vie moderne des lacunes qui les ont condamnés à une évolution d'esprit arride et "tangente" par les vicissitudes de la structure de leurs pensées, tamisées par un système social brutal et incohérent; répressif, opprimant.

La pénible certitude de l'insignifiance de leur existence les amène à des réalisations terribles, dangereusement insubordonnées, révolutionnaires.

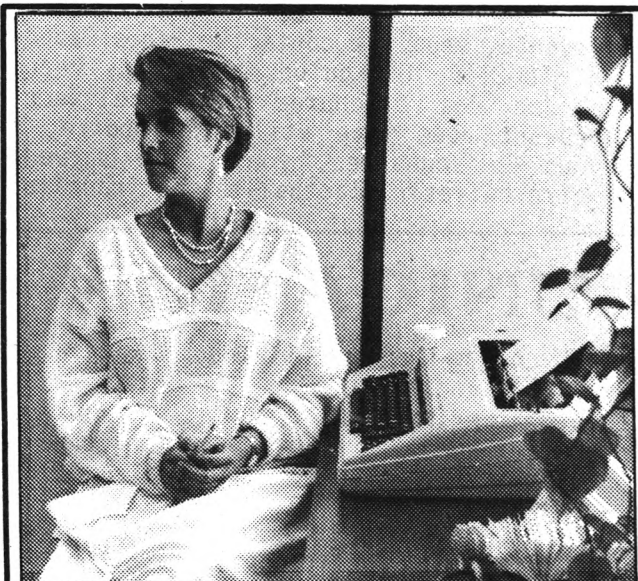
Las d'entendre exalter les bienfaits d'un système d'éducation libéral, créé par des libéraux pour préserver non pas la liberté mais le libéralisme, je me demande jusqu'où il faut questionner les résultats de ce système lorsque l'élan du siècle nous rapproche de plus en plus d'un conformisme qui se traîne comme une vieille chienne devant l'iconoclastie d'un nouveau siècle.

Un petit pas vers le miroir de la vie intérieure dénonce les lacunes: où est l'imagination...?

La magie qu'est le mystère de la vie existe-t-elle toujours?

Ce qui était si frais, si doux, si beau à travers les yeux de l'innocence enfantine se perd - il à jamais parce que la forme, schéma issu de la pensée des autres, atteint la sclérose parfaite: la structure d'un réel où on nous a enseigné que telle et telle chose "existe", "se décrit comme suit" au lieu de comme cela, ...toutes ces certitudes qui doivent être ré-inventées en passant par les théories, les applications souvent en défaut, les valeurs de nos bourgeoisies...

Qui aurait cru que le patriarcat était quelque chose qui se faisait contre les femmes? Cependant, aujourd'hui, peut-on douter que la femme s'en prenne aux formes de domination sexuelle et d'auto-



... Catherine, lors d'un rare moment de solitude ...

Catherine Cartier travaille au bureau de l'AFY depuis le 7 juillet dernier et jusqu'au 26 août. Elle fut engagée comme agent de bureau dans le cadre d'un projet DEFI 86 du Centre d'Emploi du Canada.

rités parce que le patriarcat lui-même est mis en question?

Les rapports humains sont tous suspects par conséquent!

Mais, vu le changement dans la définition de ces rapports, le système d'éducation exprime-t-il une forme nouvelle, un nouveau régime qui va entraîner la pensée dans des revers, des à l'envers, des structures aussi opprimantes, contaminantes, épuisantes?

Parmi ceux et celles qui vivent l'intensité de la vie créative où chaque jour les moments de la vie doivent être ré-inventés pour s'accorder avec les nouvelles relations humaines imaginées, combien sont des français(es)? Est-ce qu'il nous arrive à nous d'être originaux, différents avec une vraie différence au niveau des moeurs, de l'influence, de la pratique.

L'éducation a fabriqué des esclaves... et des révolutionnaires!

Il n'y a plus que suiveurs et rebels ... chez les hommes comme chez les femmes.

Maintenant que tout se vit pour la sécurité, alors que le monde devient absurdement la source de toutes les insécurités, que le style a remplacé la substance, dans la pensée comme dans l'action; que tout est importé/exporté, décidé d'avance pour nous par les maîtres et maîtresses de la manipulation symbolique, je me demande: sommes-nous capables d'affronter LA LIBERTÉ du vingtième siècle en étant autres que condamnés à faire semblant qu'on aime l'imitation?

Quand je pense à ce que les Japonais sont en train de faire; le défi, le génie, l'audace!

Démanteler le monde anglo-saxon! Détruire sa misère spirituelle!

Ici, dans notre petite sphère de l'univers qu'est Whitehorse, l'imagination c'est la recreation de la Gare Centrale de Paris, mais avec un nouveau nom: le Palais de Justice! Et, dans une petite sphère comme celle de Whitehorse, population de 17,000 (plus ou moins), vraiment insignifiante, ... ah oui?... le Palais de Justice, ce palais, va niveller encore plus les gens, et forcer un conformisme "légaliste", alors que dans le coeur affamé de la population le sens de la JUSTICE est appelé à souffrir, souffrir, souffrir...

Oui, regardez le Temple de la Justice, et ailleurs le nouveau Yukon College et souvenez-vous mes chers amis, mes chères collègues, mes vrais existentialistes narcissistes du monde penchés vers la gloire, l'argent, le pouvoir et le plaisir, que ce que vous voyez ce n'est pas votre sécurité, votre futur, votre développement, mais au contraire!

Votre identité sera reniée!
 Votre peuple ignoré!
 Les lois abrégées; courtcircuitées!
 L'"HISTOIRE"???
 Pas la vôtre en tout cas!

SPIRITUALITE MODERNE

Par: Georges Mitan

Qui a dit que le Christ est le seul fils de Dieu venu sur terre et qu'aucune autre incarnation n'est valable? Il n'y a évidemment que les Chrétiens qui peuvent affirmer une telle chose et je suis persuadé qu'avant de le faire, ils n'ont pas consulté les Bouddhistes, les Musulmans ni les Hindous pour leur demander leur opinion.

Il n'est donc pas surprenant qu'il y ait eu autant de guerres de religions et de crimes de toutes sortes au long de l'histoire humaine avec une attitude aussi étroite et violente! Combien de haine fut exprimée au nom de l'amour et combien de cruautés furent exécutées au nom de Dieu?

Lorsque les Chrétiens affirment que la Bible est le seul livre sacré directement inspiré de Dieu, ils commettent une injustice réelle envers toutes les autres cultures du monde et manquent immédiatement à l'amour et au respect de la vie. Ils ne démontrent alors aucunement cette qualité d'amour universel et de grandeur d'âme qui est LA caractéristique première de l'évolution spirituelle. Ils refusent alors de reconnaître qu'il a existé des sages et des saints dans toutes les autres cultures de la terre et cela, de toutes époques dans n'importe quelle tradition spirituelle, quelle qu'elle soit.

Si le Christ a dit qu'il était la Voie, la Vérité et la Vie, je crois qu'on a interprété faussement ces paroles en les limitant au minimum. S'il fallait s'instruire ou voyager quelque peu, il ne faudrait pas beaucoup de temps pour s'apercevoir de la profondeur, de la validité et du haut degré de contenu spirituel des autres traditions du monde. Voici à titre d'exemple un extrait de ce que dit le Dieu des Indes, Krishna: "Encore une fois, écoute Ma parole suprême, que Je vais te dire parce que Je veux le bien de ton âme: Ni les dieux ni les grands voyants ne connaissent de Moi aucune naissance, car Je suis tout ensemble et en tous points l'origine des dieux et des voyants. Je suis la naissance de toute chose, et de Moi tout émane pour se développer en action et mouvement; Moi, le Père de ce monde, la Mère; l'ordonnateur, le premier créateur, l'objet de la connaissance sacrée. Moi, la voie et le but, le soutien, le maître, le témoin, le refuge, le bienveillant ami; Moi, la semence impérissable de tous les êtres et le lieu éternel de leur repos.

"Je suis le Moi qui siège au coeur de toutes les créatures; Je suis le commencement, le milieu et la fin de tous les êtres. Entre les forces de la nature, Je suis celle qui maintient toutes les autres. Entre les lumières et les splendeurs, Je suis le soleil; Je suis le mental entre les sens; dans les êtres vivants, Je suis la conscience. Je suis le Seigneur de toutes les richesses terrestres et célestes. De

Suite p. 10

Suite de la p. 4

Souvenirs

séjourné parce qu'il savait que les autres passants après lui pourraient en avoir besoin, surtout pendant les longs mois d'hiver.

Le deuxième jour, les deux hommes luttèrent contre le froid cruel qui les harcelait sans pitié. Joe vit que son compagnon avait le visage pâle et s'aperçut que le visage de Romain avait commencé à geler. Il fallait immédiatement faire quelque chose pour soigner la peau avant qu'il ne soit trop tard et que son dégel ne cause des douleurs effroyables. Ils s'arrêtèrent donc et durent allumer un feu sur la neige et permettre à Romain de se dégeler le visage. Même à cela, Romain souffrit d'une brûlure assez sérieuse à une oreille.

Ils arrivèrent à l'île Stewart la veille de Noël. Tout de suite le policier se rendit à la cabane de Hughes et le trouva mort, replié sur lui-même en position foetale, le corps complètement durci par le froid. Il n'était pas question de le dégeler pour le mettre dans une position allongée car il n'y avait pas assez de bois sur l'île. Presque tout le bois de cette île avait été consommé à l'époque de la ruée vers l'or. Il fallait donc utiliser ce qui restait pour des usages vitaux.

Les quelques résidents de la place, tel que Jack MacKenzie, Hughie Carter (ce dernier avait connu le célèbre écrivain Jack London en 1898 lorsqu'il se rendait au Klondike) et le francophone "Frenchie" Perreault, décidèrent d'ensevelir Hughes. Ils firent un gros feu de camp avec de vieilles racines, des souches d'arbres séchées afin de faire fondre la terre gelée et durcie. Ensuite, ils grattèrent le sol puis creusèrent un trou du mieux qu'ils le pouvaient, et ils déposèrent Monsieur Hughes tout rond, comme ils l'avaient trouvé.

Romain et Henry célébrèrent la Noël avec Pathy Houston, le facteur de la compagnie de la Baie d'Hudson. Ils quittèrent l'île Stewart le lendemain de Noël, cette fois-ci en suivant la piste traditionnelle de la rivière Yukon. En passant devant la cabane de Charlie Evangelista, ils s'arrêtèrent pour "jaser" un peu avec le vieux. Lui aussi était un vétéran de la ruée vers l'or du Klondike. Il vivait seul sans voir personne durant des mois et des mois. Il était tellement heureux de recevoir Romain et Henry qu'il leur parla pendant des heures sans s'arrêter. Finalement, les deux voyageurs reprirent le chemin en direction de Dawson.

"Même aujourd'hui, en 1986, lorsque les jours sont très froids à Montréal, l'oreille gauche de Romain est encore douloureuse. Chaque fois qu'il sent la douleur, il ne peut oublier son voyage de Dawson à Stewart. Tout cela pour aller enterrer un homme qui n'en pouvait plus.

"Après sa retraite de la Gendarmerie royale, Romain servit pendant 21 ans dans la police provinciale du Québec, à Montréal, Hull, Chicoutimi et Granby, ce qui lui fait un total de 44 ans de service dans la fonction publique."

INVITATION POUR LES FEMMES CANADIENNES-FRANCAISES

Par: Lynda Carrier

La Fédération Nationale des Femmes canadiennes-françaises (FNFCF) existe depuis soixante-dix-huit ans déjà, mais il n'est pas nécessaire d'être un grand-maman pour en faire partie. A vrai dire, cette fédération se sent de plus en plus jeune d'année en année et gagne en vitalité et en dynamisme. Lynda Carrier était la déléguée de l'Association des Franco-Yukonnais en tant qu'observatrice à l'assemblée générale de la FNFCF qui se déroulait les 13-14 et 15 juin dernier à Ottawa. Voici ce que Lynda nous communique de son expérience.

"C'était la première fois qu'une femme francophone du Yukon était invitée à l'assemblée générale de la Fédération Nationale des Femmes canadiennes-françaises. J'étais donc privilégiée dès le départ d'avoir été choisie pour représenter toutes les autres femmes francophones de notre territoire.

"Je savais que j'allais rencontrer des femmes qui, par cette fédération représentant presque toutes les régions du Canada, oeuvrent courageusement à faire respecter les droits et à améliorer la condition de vie de toutes les femmes canadiennes-françaises vivant en milieu minoritaire. J'étais donc mentalement prête à apprendre beaucoup!

"J'apprends, bien entendu, que la fédération avait pris naissance lors de la première guerre mondiale dans le but d'apporter du soutien aux soldats francophones qui combattaient en Europe. Mais j'apprends surtout que cette fédération combattait maintenant pour les femmes!

"La FNFCF cherche à faciliter et encourager le regroupement de femmes canadiennes-françaises pour qu'elles puissent identifier leurs besoins et chercher ensemble des solutions aux problèmes qu'elles vivent en situation minoritaire. J'imaginai tout de suite qu'il nous serait possible de former un groupe de femmes dans la Capitale du Yukon et peut-être ailleurs aussi dans le territoire. Les questions me trottèrent déjà dans la tête: Qui devrais-je contacter à mon retour à Whitehorse? Tout d'abord qui serait intéressé à faire partie d'un tel comité? De quels moyens pouvons-nous disposer pour faire un peu de publicité afin d'informer d'autres femmes qu'un tel groupe désire se former? etc..."

"Nous ne commencerions pas à zéro puisqu'il y a toute l'expérience des autres femmes partout ailleurs qu'on a accumulée dans les filières de la FNFCF pour faciliter l'organisation de nouveaux groupes et le départ des discussions. La-bas on discute de choses importantes pour la totalité des femmes francophones. On parle de meilleurs allocations familiales, d'organisation de services de garderies, d'amélioration des conditions salariales de la femme canadienne-française, etc. Ici, chez nous, nous pourrions sûrement trouver une liste imposante de sujets qui nous tiennent à coeur et

qu'on voudrait améliorer dans notre société. L'apprentissage du travail en groupe est très riche, le besoin de partager nos expériences de femmes est de plus en plus une nécessité.

"Lors de l'assemblée générale, nous avons discuté des priorités de la FNFCF pour les cinq prochaines années. On veut faire reconnaître le travail de la femme au foyer (salaire, garderie, meilleurs services, etc.), on veut mettre en vue la situation des femmes qui sont le seul soutien familial, celle de la femme collaboratrice qui est partenaire avec son mari ou une autre personne, etc. La Fédération désire mettre son attention sur des dossiers tels que les régimes de pensions ou de rentes pour les femmes, les services en français pour les femmes dans tout le pays, la lutte pour la désindexation des allocations familiales pour les femmes et pour les enfants, et sur celui de la pornographie. On veut mettre aussi l'accent sur les jeunes car ce sont elles qui doivent être sensibilisées et conscientisées sur la situation des femmes au Canada. Ce sont les jeunes qui vont prendre la relève après nous! On doit les informer sur le sexisme, le harcèlement sexuel, la santé, etc.

"La fin de semaine fut chargée et j'étais étourdie par l'enthousiasme de toutes les femmes canadiennes-françaises. Maintenant, de retour au Yukon, j'ai envie de perpétuer cet état de dynamisme et de chaleur et surtout j'ai envie de voir ce que nous ici, nous pourrions accomplir avec la formation d'un comité de femmes francophones. Il y a beaucoup à faire dans plusieurs domaines et ce travail ne m'apparaît pas un fardeau, mais plutôt une responsabilité joyeuse que j'ai le goût d'assumer au plus vite!

"Le message est donc lancé: téléphonez-moi ou laissez le message à mon nom au numéro de l'Association des Franco-Yukonnais (668-2663) et je me ferai un grand plaisir de vous en dire davantage..."



Lynda Carrier, une femme canadienne-française

Suite de la p. 8

Spiritualité

toutes les montagnes, Je suis le sommet le plus haut de l'Himalaya. Entre les eaux, Je suis l'océan. Des armes Je suis la foudre. Je suis la vache d'abondance parmi les troupeaux de la terre. Je suis le dieu de l'amour entre ceux qui ont descendance. Je suis le temps, chef de tout calcul pour ceux qui comptent et qui mesurent. Je suis le vent parmi les purificateurs. Entre les philosophies, les sciences et les arts nombreux, Je suis la connaissance du spirituel. Je suis la lettre A, le temps impérissable, la mort qui tout saisit et Je suis aussi la naissance de tout ce qui doit prendre vie. Je suis la gloire, la beauté, la parole et la mémoire et l'intelligence et la miséricorde.

"Je suis le printemps parmi les saisons. Je suis la force dans le puissant. Je suis la persévérance et la victoire des vainqueurs. Je suis le silence des chose secrètes et le savoir de celui qui sait. Rien au monde de mobile ou d'immobile, d'animé ou d'inanimé ne peut être sans Moi. Sache bien que Je suis en ce monde, ici et partout à la fois et que Je supporte cet univers entier avec une parcelle infinitésimale de Moi-même..." etc.

Qui a dit que le Christ est le seul fils de Dieu alors que les paroles de Krishna seraient les paroles du PERE lui-même?

Suite de la p. 7

Phénoménale

Les professeurs aux élèves: "Jeudi prochain à 10h30 le directeur du centre français viendra au gymnase avec la comète de Haley, chose qui ne se produit qu'à tous les 75 ans. S'il pleut, le directeur annulera la comète et il nous demandera tous de nous rendre à la phénoménale piste athlétique."

Et les enfants dirent à leurs parents: "Lorsqu'il pleuvra à 10h30 jeudi prochain au dessus de la piste athlétique, le phénoménal directeur du centre français de 75 ans annulera nos classes et apparaîtra devant toute l'école au gymnase accompagné par "Bill Haley and the Comets!"

Suite de la p. 6

Camp d'été

horse. Pour elle, "le bout du monde n'est pas la Chine ou l'Australie, mais le Yukon".

C'est donc ici, que depuis son enfance, les fantaisies de son imagination l'avaient portée. Anne avait une bonne expérience en guidisme et elle avait été étudiante en linguistique à l'Université Laval de la ville de Québec. C'est donc elle que CPF a choisie cette année pour coordonner le camp d'été. Sa demande d'emploi avait été faite au centre d'emploi pour les jeunes et les étudiants.

Les salaires des moniteurs(trices) sont administrés par CPF et dépendent principalement d'une subvention qui vient du Secrétariat d'Etat du Canada. Madame Sandra Henderson, la présidente actuelle de CPF-Yukon est, de toute évidence très heureuse et très fière du succès de ces jeunes moniteurs(trices).

La Garde côtière publie une brochure à l'intention des plaisanciers à EXPO 86

La circulation maritime, toujours dense dans les eaux environnant la ville de Vancouver, est appelée à augmenter considérablement en 1986, les plaisanciers profitant de la géographie particulière de la côte ouest pour visiter EXPO 86 par bateau.

Anticipant cette augmentation du trafic — et du nombre de plaisanciers peu initiés aux eaux et aux règles locales — la Garde côtière canadienne publie une brochure gratuite de 40 pages, contenant des renseignements précieux pour ceux qui comptent naviguer dans les eaux du détroit de Géorgie, de la baie English, du ruisseau False, de l'inlet Burrard et ailleurs dans la région.

Le *Guide maritime EXPO 86*

expose les règles de circulation du port de Vancouver et les procédures de la Douane du Canada, et contient la liste des cartes marines et publications nautiques se rapportant à la côte ouest. Il y est également question des services de météorologie marine de la région ainsi que des installations radio et des aides à la navigation mis en place par la Garde côtière pour EXPO 86.

Un des sujets importants du livret est le mouillage. On signale qu'il est interdit de jeter l'ancre dans le ruisseau False et la baie English et on conseille aux plaisanciers de retenir leur emplacement longtemps d'avance afin d'avoir un poste convenable.

La Garde côtière a apporté

plusieurs modifications aux règles concernant le trafic commercial dans le port de Vancouver durant la période fort active de l'exposition; ces modifications sont énoncées dans le livret.

Comme d'habitude, le premier souci de la Garde côtière est que la navigation de plaisance soit agréable pour tous et que l'on suive les règles de base de sécurité et de conduite.

On peut se procurer des exemplaires gratuits du *Guide maritime EXPO 86* en s'adressant par écrit à la Garde côtière canadienne, Guide maritime EXPO 86, 224, West Esplanade, VANCOUVER-NORD (C.-B.) V7M 3J7.

La technologie des moyens de transport de rechange à EXPO 86

Les systèmes de carburation et de propulsion de rechange pour les transports, de provenance canadienne et internationale, feront l'objet d'un programme spécial de dix jours, du 8 au 17 août, à EXPO 86, à Vancouver.

Ce programme de la « Semaine de l'énergie et des carburants: nouvelles solutions en matière de transports » donnera au Canada, aux États-Unis, à l'Union soviétique, à la France, à la Grande-Bretagne et à plusieurs autres pays participants à EXPO 86 l'occasion de démontrer leurs plus récentes innovations dans le domaine des moyens de transport de rechange.

M. Wayne Harper, du ministère fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources, organisme très actif dans la mise en œuvre de ce programme spécial, affirme qu'il s'agit d'une occasion unique de démontrer à la communauté mondiale ce que le Canada a accompli dans le domaine des carburants et des systèmes de propulsion de rechange.

Il faut le dire, nous avons accompli beaucoup.

Plus d'une centaine de milliers de véhicules un peu partout au Canada sont alimentés au propane ou au gaz naturel. Des carburants de rechange sont à l'essai dans les parcs de transport en commun des grands centres métropolitains. Des essences alcoolisées sont raffinées pour les transports et les ingénieurs ne cessent de travailler à la conception de nouveaux modèles de moteurs et de véhicules.

La Semaine de l'énergie et des carburants offrira des activités susceptibles d'intéresser autant les techniciens que le grand public.

Les techniciens pourront participer à une série de conférences, de colloques et d'expositions tech-

niques, et examiner l'équipement et les carburants de rechange du Canada et d'ailleurs. De plus, deux grandes conférences internationales sont prévues au programme: la Conférence et l'exposition des carburants gazeux pour les transports (du 8 au 10 août), et le Colloque international des carburants et systèmes de propulsion nouveaux (les 11 et 12 août).

Le grand public pourra assister à des compétitions entre carburants de rechange, des défilés de véhicules alimentés par les carburants de rechange, depuis la chaise roulante électrique jusqu'au camion-benne alimenté au gaz naturel et des démonstrations de véhicules uniques en leur genre. De plus, des visites de bateaux et autres équipements spéciaux à l'extérieur de l'emplacement de l'exposition sont également prévues.

Plusieurs groupes ont également l'intention d'organiser des événements spéciaux pour coïncider avec la Semaine de l'énergie et des carburants.

Par exemple, trois pays participeront à un rallye de véhicules propulsés par un carburant de rechange qui prendra le départ à la frontière séparant le Mexique des États-Unis pour se terminer à EXPO 86 le 14 août. Le Rallye mondial de l'énergie, réunissant une variété de véhicules mus par un carburant de rechange, quittera New York le 30 juillet pour arriver à EXPO 86 le 16 août. L'Association canadienne des véhicules électriques projette également d'organiser un rallye pour propriétaires de véhicules électriques du Canada et des États-Unis. Ce rallye parcourrait les basses-terres de la Colombie-Britannique avant de se rendre à EXPO 86, où les véhicules seraient mis en montre

pendant plusieurs jours.

Les visiteurs à EXPO 86 pourront faire eux-mêmes l'essai de l'une des plus grandes réalisations technologiques canadiennes dans le domaine des transports en commun: le monorail électrique Skytrain.

Le Skytrain, système de transport urbain rapide ultra-léger conçu et fabriqué au Canada, relie actuellement Vancouver et New Westminster. Son parcours inclut un tronçon de 1,2 km reliant les emplacements principaux d'EXPO 86, False Creek et Burrard Inlet, et constituera le principal moyen de transport de l'exposition.

Le Skytrain n'a pas de conducteur. La distribution des billets se fait automatiquement et les ordinateurs qui commandent le train communiquent à l'aide de fibres optiques. Les wagons compacts du Skytrain logent 40 passagers assis et 35 debout.

La Semaine de l'énergie et des carburants promet d'être l'une des plus grandes attractions d'EXPO 86, mais il ne s'agit là que d'un des 14 programmes spéciaux touchant les transports et les communications. Parmi les autres, il y a la recherche et le sauvetage, l'aviation, le commerce maritime, les transports ferroviaires modernes, les transports et communications polaires et les communications et la mobilité pour les personnes âgées ou handicapées.

On peut se procurer des renseignements sur la Semaine de l'énergie et des carburants auprès de la Division de l'énergie des transports, Énergie, Mines et Ressources Canada, 580, rue Booth, OTTAWA (Ontario) K1A 0E4. Pour se renseigner sur EXPO 86, écrire à EXPO Info, Case postale 1800, Succursale « A », VANCOUVER (C.-B.) V6C 3A2.

DOUCHES POUR VACHES?

Ici, nos vaches laitières ne souffrent pas trop de la chaleur estivale, mais, plus au sud et particulièrement aux États-Unis, la chaleur de l'été est souvent insupportable et les bêtes à cornes aimeraient se voir nager dans les bassins publics à la place des humains!

Les propriétaires de fermes laitières savent très bien que les vaches produisent généralement beaucoup moins de lait pendant l'été. Ceci est dû à la chaleur qui fait monter la température interne de leur corps, ce qui modifie considérablement leurs mécanismes de production de lait.

Récemment, un producteur laitier de l'Arizona a eu l'idée d'installer des douches pour rafraîchir ses grands troupeaux de vaches. Résultat immédiat: La production de lait a augmenté. On prévoit que chacune de ces vaches pourra produire près de 1000 litres de lait de plus pendant l'été.



cours d'une semaine. Cela devrait être relativement facile. Si vous le voulez, ajoutez à cela les sacs de papier, les cartons, les emballages de toutes sortes. Ensuite, pesez le tout sur une balance.

Quelle quantité de papier cela représente-t-il au cours d'un mois? Combien d'arbres faut-il donc couper pour fournir en papier votre famille pendant toute une année? En supposant qu'à chaque maison de votre rue on consomme la même quantité de papier que chez vous, combien d'arbres faut-il couper pour les fournir?

Savez-vous comment votre famille et vous-même pouvez réutiliser une partie de ce papier plutôt que de tout le jeter? Car à chaque fois qu'on jette du papier, c'est une partie d'un arbre qui est mise à la poubelle!

L'ARAIGNEE SANS POUMONS

Le musée américain d'histoire naturelle a découvert une araignée tropicale qui a d'étranges caractéristiques physiques. Elle n'a que deux yeux, au lieu de six ou huit dont sont pourvues la plupart de ses congénères; mais surtout, elle n'a pas de poumons: les chercheurs supposent qu'elle absorbe l'oxygène à travers sa peau.

L'insecte, qui a été baptisé Micromygal Diblemma, mesure environ 0,076 cm de long et, malgré sa petitesse, elle appartient à la famille des tarentules. Il n'est pas rare de découvrir une nouvelle espèce d'araignée parmi les 100,000 qui existeraient de par le monde. C'est bien entendu les caractéristiques de cette nouvelle araignée qui la rendent tellement intéressante et originale.

COMBIEN Y A-T-IL D'ARBRES DANS VOTRE MAISON?

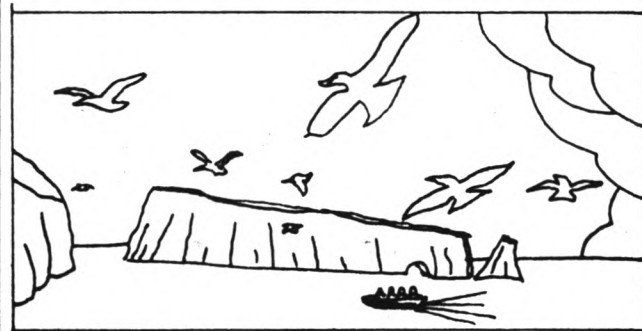
Le papier utilisé pour la fabrication des journaux, des revues et du carton provient des arbres. Il faut 17 gros arbres pour fabriquer une tonne de papier soit 910 Kg, sans compter l'énergie nécessaire pour la coupe de ces arbres, leur transport jusqu'à l'usine de pâtes et papiers et pour le fonctionnement des appareils qui entrent dans la fabrication de ce papier.

Combien d'arbres, croyez-vous, ont été utilisés pour fabriquer le papier qui se trouve dans votre maison?

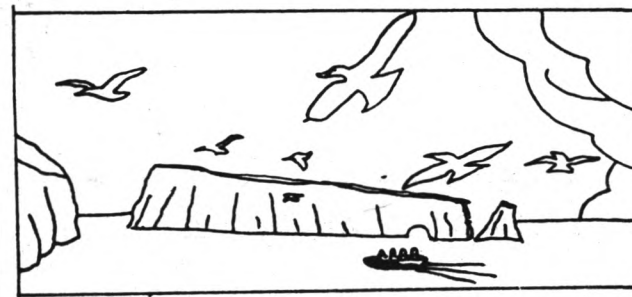
Pour trouver la réponse, ramassez tous les journaux et les revues qui sont livrés chez vous ou que vous achetez au

LA PAGE DES ENFANTS

JEU DES 7 ERREURS



trouvez les sept différences entre ces deux dessins.



Le serpent à 8 pattes

par:
Guillaume Lambert

Il était une fois un petit serpent qui vivait dans un arbre bleu. Il



des pieds. Il en avait huit! Comme il était joyeux!

Mais il se rendit compte qu'il ne pouvait plus entrer dans son trou. Il



rencontra son ami l'oiseau qui lui dit: "Pourquoi es-tu malheureux?"

"Parce que je ne peux plus entrer dans mon trou."

La nuit suivante, la fée est revenue pour réaliser son vœu une autre fois! Et c'est depuis ce jour là que les serpents n'ont pas de pattes.

aimait les mouches vertes. Il avait un ami oiseau qui était d'un beau bleu vif.

Ce serpent rêvait d'avoir des pattes. Alors, un beau jour il rencontra un mille-pattes.

"Bonjour" dit le serpent au mille-pattes. "Quel est ton nom?"

"Mon nom est Mille Os et toi?"

"Moi c'est Yum."

Cette nuit là, une fée réalisa le rêve du serpent. Le lendemain il avait

30 juillet 1986
Guillaume Lambert

L'ESSENCE DU SAVOIR

Depuis que l'être humain a appris à marcher, nous sommes en quête de meilleures façons de nous déplacer et de nouvelles sources de propulsion.

À EXPO 86, à Vancouver, on peut voir tout un parc de véhicules électriques et, pour la première fois au Canada, un système de transport en commun rapide propulsé par champ magnétique. On peut aussi en apprendre beaucoup sur les carburants de rechange pour les voitures, comme le gaz propane, le gaz naturel et même l'alcool.

Que nous réserve l'avenir? Allez donc savoir...

Tenez-vous au courant des plus récents progrès technologiques et découvrez les innovations de l'avenir dans le domaine de l'énergie des transports.

Écrivez à: L'essence du savoir
Énergie, Mines et Ressources Canada
580, rue Booth
OTTAWA (Ontario)
K1A 0E4

Vous serez étonné de découvrir ce qui s'en vient... plus vite qu'on pense.

Se renseigner, ça paye!



Énergie, Mines et
Ressources Canada
L'Hon. Marcel Masse,
Ministre

Energy, Mines and
Resources Canada
Hon. Marcel Masse,
Minister

Canada